

La désarchaïsation lexicale en russe contemporain

Svetlana KRYLOSOVA
Inalco, CREE

*Впервые за сто лет и на глазах моих
Меняется твоя таинственная карта!*

« Pour la première fois en cent ans, sous mes yeux,
Voici modifiée ta mystérieuse carte ! »

Ossip Mandelstam, 1914¹

Merci aux membres du projet LEC-ru « Lexicologie explicative et combinatoire du russe » (CREE Inalco & ATILF CNRS) pour leurs remarques précieuses formulées lors de nos séances de travail. Un grand merci à Elena Borchtch, qui m'a aidée à organiser des expériences linguistiques en Russie, ainsi qu'à Marie Stachowitsch, qui a donné son avis pertinent sur le traitement des termes religieux dans cet article. Finalement, je ne trouverai jamais tous les mots qu'il convient pour exprimer ma gratitude à Igor Aleksandrovič Mel'čuk et Alain Polguère. Merci pour leurs commentaires constructifs sur une version préliminaire de ce texte et pour tous nos échanges stimulants autour des sens, des textes et d'autres sujets captivants. Les erreurs restent, bien sûr, de mon fait.

1. O. MANDEL'STAM, « Европа », *Sobranie sočinenij v 4 t.*, Art-Biznes-Centr, Moscou, t. 1, 1993, p. 106 ; traduction de Anne FAIVRE DUPAIGRE dans *Genèse d'un poète : Ossip Mandelstam au seuil du XX^e siècle*, Presses Universitaires de Valenciennes, 1996.

Introduction

La quantité de publications sur les changements et variations au sein du lexique du russe contemporain impressionne. Cet intérêt est tout à fait compréhensible : les linguistes peuvent rarement observer une évolution aussi rapide se produire sous leurs yeux, fournissant un matériau aussi précieux et rare pour les réflexions et les « découvertes linguistiques »², même si la vitesse et l'ampleur des changements au tournant du XXI^e siècle peuvent parfois donner l'impression d'un chaos, d'une crise ou même d'une « détérioration de la langue »³. Dans son article, « Le mot dans un monde en train de changer », G. N. Skljarevskaja⁴, lexicographe et auteure de plusieurs dictionnaires fixant les changements au sein du lexique russe, essaie de classer les évolutions observées et propose de distinguer deux types de processus lexico-sémantiques actifs en russe contemporain : d'un côté, des processus universels, inhérents à toute langue et s'intensifiant pendant les périodes de « cataclysmes sociaux » ; de l'autre, des processus propres au russe de l'époque post-soviétique.

Parmi les processus appartenant au premier type, G. N. Skljarevskaja cite :

1. le processus d'emprunt lexical ;
2. la démocratisation du langage (le vocabulaire argotique dépasse son environnement social et apparaît dans des textes littéraires, des reportages de journaux, des débats politiques, etc.) ;
3. la création lexicale, d'une ampleur pouvant paraître disproportionnée (les dérivés des lexèmes déjà existants ou nouvellement apparus rentrent dans

2. SKLJAREVSKAJA, 1996, p. 463.

3. Du point de vue de la perception des processus actifs en russe par les linguistes, la période des trente années post-soviétiques n'est pas homogène : au début du XXI^e siècle, les termes « chaos », « catastrophe », « maladie » disparaissent progressivement des textes consacrés à l'étude du « russe au bord de la crise de nerfs » (titre de l'ouvrage de M. KRONGAUZ, 2008, sur les changements linguistiques en russe. Destiné à un large public et d'une lecture aisée, ce livre a été en 2009 numéro un des ventes dans les librairies russes, ce qui montre le vif intérêt des locuteurs pour le sujet). Des lexicologues commencent alors à parler d'une certaine stabilisation (ou, en tout cas, de la recherche d'un équilibre) du système lexical russe : « aujourd'hui, les changements linguistiques ne sont pas aussi rapides et déferlants que dans les années 90 du siècle dernier. On peut parler du développement intense de deux processus opposés : d'une part, il y a la « scientifiqisation » [*onaučivanie*] du langage, qui se manifeste par l'assimilation dans le langage commun de la terminologie et du flux d'emprunts étrangers ; d'autre part, on observe le contre-mouvement [de la « scientifiqisation »] qui est la jargonisation du langage » (SKLJAREVSKAJA, 2006, p. 5).

4. SKLJAREVSKAJA, 2001a.

- l'usage commun non pas progressivement, comme pendant les périodes « calmes », mais simultanément, en masse comparable à une avalanche) ;
4. l'actualisation sémantique (on observe de profonds changements sémantiques, stylistiques, combinatoires des lexies « du fonds commun »)⁵.

Quant aux processus propres à la période post-soviétique⁶ (second type), Skljarevskaja évoque :

1. le déplacement d'un grand nombre de lexies dénotant les réalités de l'ère soviétique du vocabulaire actif vers le vocabulaire passif des locuteurs, comme ПЯТИЛЕТКА / РЯТИЛЕТКА (plan quinquennal) ;
2. le retour dans l'usage commun des unités lexicales dénotant des réalités de la vie de la société russe d'avant 1917 ou encore l'actualisation des unités lexicales dénotant des *realia* des « pays capitalistes », comme МЕЦЕНАТ / МЕСЕНАТ (mécénat) ;
3. la restauration du sens originel des unités lexicales grâce à la « suppression des couches idéologiques et des interdictions de l'ère soviétique ». Ce dernier processus est appelé par G. N. Skljarevskaja « resémantisation »⁷.

Dans le présent article, nous étudierons l'un des processus appartenant au second type de changements présenté par G. N. Skljarevskaja, la *désarchaïsation lexicale*⁸. Par ce processus, les unités lexicales, auparavant marquées chronologiquement et, par conséquent, faisant partie du vocabulaire passif des locuteurs, cessent d'être senties comme appartenant à une époque antérieure et rentrent dans le vocabulaire actif d'un grand nombre d'individus. Plus précisément, nous nous intéresserons aux lexies qui, dans les dictionnaires de l'époque soviétique, étaient attestées comme *vieilles* (et/ou contenaient dans leur définition lexicographique les composantes comme « en Russie tsariste », « en Russie d'avant la révolution », « dans l'armée tsariste », « en Russie avant 1917 ») et qui ne le sont plus dans

5. *Ibid.*

6. En réalité, ce ne sont pas les processus linguistiques en tant que tels qui sont propres à cette période. Ce sont leurs paramètres socio-politiques.

7. Voir un exemple de ce processus dans l'annexe, МОНАСТЫР' 1.

8. Terme qui correspond aux « résurgences » de P. Zumthor (ZUMTHOR, 1967, p. 15) ou encore au « rajeunissement » d'A. Mazon (MAZON, 2011 [1920], p. 98). En linguistique russe contemporaine, on utilise également les termes « (re)activation » (ՏԻՐԻՑՅԱ & ԳԵՐԱՏՇԵՆԿՈ, 2010) et « revitalisation » (MARINOVA, 2008, p. 263). Toutefois, ces deux derniers termes sont plus larges : ils incluent les lexies désarchaïsées mais également les anciens « exotismes idéologiques », comme *бизнесмен* / *businessmen* (businessman) ou *коррупция* / *korruptsia* (corruption).

les dictionnaires contemporains. Notre but n'est pas de proposer une liste de ces unités lexicales particulières⁹ mais plutôt, en analysant un exemple concret, de présenter les mécanismes d'adaptation à la « nouvelle vie » d'une lexie désarchaïsée, d'étudier les modifications de ses liens paradigmatiques et syntagmatiques, ainsi que de ses capacités dérivationnelles.

Dans la première partie de l'article, nous parlerons brièvement du traitement des lexies en question par les dictionnaires soviétiques et les dictionnaires contemporains. La deuxième partie sera consacrée à la présentation de deux phénomènes avec lesquels la désarchaïsation lexicale peut parfois être confondue : 1) l'emploi de lexies vieillies dans des œuvres littéraires et des médias et 2) le processus d'emprunt second. Enfin, dans la troisième partie, nous proposerons une étude du vocable КОМИЛЬФО / КОМИЛ'ФО. Dans l'annexe de l'article, nous émettrons des commentaires supplémentaires sur quelques lexèmes / vocables mentionnés dans le texte. Certaines de ces informations ne sont pas encore présentes dans les dictionnaires russes et ne le seront peut-être jamais. Mais, si éphémères que soient probablement ces éléments, ils pourront servir de base de comparaison pour des recherches ultérieures.

Deux précisions terminologiques

Avant de rentrer dans le vif du sujet, précisons quelques termes que nous allons employer dans le texte.

Lexie chronologiquement marquée

Traditionnellement, on distingue deux types de lexies vieillies :

1. les historismes lexicaux (dans la linguistique française, on parle plutôt d'archaïsmes historiques ou d'archaïsmes de civilisation¹⁰) qui sont sortis de l'usage commun en même temps que la *realia* qu'ils désignaient, par exemple ГЕНСЕК / GENSEK (secrétaire général du parti communiste) ;
2. les archaïsmes lexicaux qui dénotent des réalités actuelles, mais appartiennent au vocabulaire passif des locuteurs, car ils ont été remplacés par d'autres unités lexicales, comme КОМЕДИАНТ / KOMEDIANT, qui a été remplacé par АКТЁР / AKTJOR (comédien).

9. Voir les listes thématiques dans ŠMEL'KOVA, 2010 (p. 154-176 et 216-254), bien qu'on ne saisisse pas toujours quel critère a présidé à la sélection des lexies de ces listes.

10. SABLAYROLLES, 2007.

Le processus de désarchaïsation touchant, en russe contemporain, les deux types de lexies vieilles, aussi bien les historismes comme ДУМА / DUMA (la Douma) que les archaïsmes comme СЛОВЕСНОСТЬ / SLOVESNOST' (littérature), nous allons les regrouper sous le terme de *lexie chronologiquement marquée*. Les termes *lexie chronologiquement marquée* et *lexie vieillie* seront employés comme synonymes¹¹.

Lexie et vocable

Tout au long de l'article, nous allons utiliser les termes *lexie* et *vocable* tels qu'ils sont définis dans la *Lexicologie Explicative et Combinatoire*¹².

La *lexie* (ou *l'unité lexicale*) est l'unité de description lexicologique pouvant relever de l'une des deux classes suivantes :

1. les *lexèmes*, qui sont des regroupements de mots-formes ne se distinguant que par la flexion, comme ПРИЮТ 2 / PRIJUT 2 'institution caritative pour la résidence d'orphelins, de personnes nécessiteuses' ;
2. les *locutions*, qui sont des regroupements de syntagmes sémantiquement non compositionnels ne se distinguant que par la flexion, comme 'ПРИСЯЖНЫЕ ЗАСЕДАТЕЛИ' / 'PRISJAŽNYE ZASEDATELI' 'jurés'.

Un *vocable* est un ensemble de lexies aux signifiants identiques, sémantiquement distinctes, mais dont les sens possèdent une intersection significative. Par exemple, le vocable ПРИЮТ / PRIJUT regroupe au moins deux lexèmes : ПРИЮТ 1 / PRIJUT 1 'endroit confortable et calme où on se sent en sécurité' et ПРИЮТ 2 / PRIJUT 2 'institution caritative [...]'. Nous appelons *copolysèmes* les lexies regroupées au sein d'un même vocable polysémique¹³. Ainsi, ПРИЮТ 1 / PRIJUT 1 et ПРИЮТ 2 / PRIJUT 2 sont copolysèmes.

1. Dictionnaires soviétiques et contemporains face à la (dés)archaïsation lexicale : la Douma et mésalliance

En général, les changements dans le domaine du lexique [...] se produisent de manière continue et consistent en la disparition de certains mots et en l'apparition d'autres. Dans des conditions de vie nor-

11. Il ne sera question que des archaïsmes relevant du lexique, même si les archaïsmes phonétiques et orthographiques seront parfois mentionnés.

12. MEL'ČUK *et al.*, 1995.

13. POLGUÈRE, 2013.

males, ces changements, préparés progressivement, passent inaperçus pour les locuteurs [...]. En revanche, à des époques comme la nôtre, la situation change radicalement : la disparition de certains mots et l'apparition d'autres deviennent plus intenses, prennent un caractère de masse. Elles commencent à attirer l'attention des locuteurs. On a même l'impression d'une sorte de « révolution » dans la langue, bien que l'on ne puisse bien sûr aucunement parler de révolution¹⁴.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette citation ne date pas de la fin du XX^e s. Ces lignes ont été écrites par le linguiste russe P. Ja. Tchernykh il y a presque un siècle, en 1929. À l'époque, la question de l'influence de la révolution d'octobre sur la langue russe était au centre de nombreuses publications. D'ailleurs, P. Ja. Tchernykh écrit dans l'article cité plus haut qu'il ne s'est pas passé une année depuis 1919 qui ne vît la publication d'ouvrages ou d'articles « consacrés aux changements dans la langue russe à l'époque de la guerre et de la révolution »¹⁵. La lecture de ces nombreux travaux du début du siècle dernier confirme l'observation de G. N. Skljarevskaja sur le caractère universel de la plupart des processus touchant le lexique d'une langue pendant les périodes de « cataclysmes sociaux »¹⁶. Dans les années 1920, les linguistes débattent également des emprunts, de la créativité lexicale excessive, de la « lumpénisation » du langage commun, mais également de l'archaïsation de nombreuses unités lexicales associées à l'ancien système étatique et à la vie d'avant. En évoquant cette période (des « années de lutte contre les classes renversées et le renforcement du système soviétique »), le grand lexicographe russe S. I. Ožegov constate qu'à cette époque, pour des raisons évidentes, la terminologie se rapportant au fonctionnement ancien de l'État, ainsi que la terminologie administrative, judiciaire, religieuse et financière quitte la scène. S. I. Ožegov parle de la disparition de la terminologie relative aux anciennes institutions, grades, titres, tels que ГУБЕРНАТОР / GUBERNATOR (gouverneur), ДЕПАРТАМЕНТ / DEPARTAMENT (département), ПРИЮТ / PRIJUT (orphelinat), du vocabulaire associé aux relations sociales et à la vie quotidienne « de la société capitaliste », comme ГОСПОДИН / GOSPODIN

14. ČERNYX, 1929, mis à disposition des chercheurs sur le site de Patrick Sériot (<http://crecleco.seriot.ch/textes/Chernyx29b.html>).

15. ČERNYX, 1929, p. 40. Voir notamment MAZON, 2011 [1920], JAKOBSON, 1920-1921. Ces deux textes, devenus introuvables au fil des années, sont accessibles grâce à la publication de l'ouvrage *La langue russe, la guerre et la révolution* (ARCHAIMBAULT et DEPRETTO, 2017). Voir également KARCEVSKIJ, 1923 et SELIŠČEV, 1928.

16. Cf. *supra*, Introduction.

(monsieur), ГУВЕРНЁР / GUVERNJOR (précepteur), ПРИСЛУГА / PRISLUGA (domestiques) et des mots spécifiques au jargon « nobiliairo-bourgeois », par exemple МЕЗАЛЪЯНС / MEZAL'JANS (mésalliance), СВЕТСКИЙ / SVETSKIJ (mondain), ГАЛАНТНЫЙ / GALANTNYJ (galant), БЛАГОВОСПИТАННЫЙ / BLAGOVOSPITANNYJ (bien élevé, courtois)¹⁷.

Le passage de l'ouvrage *Leksikologija. Leksikografija. Kul'tura reči* où nous avons trouvé ces exemples est doublement intéressant : S. I. Ožegov, l'un des observateurs de la langue russe, parmi les plus attentifs de son époque, présente à ses lecteurs non seulement des groupes thématiques de termes vieillissants, mais également (sans le savoir, bien évidemment) les groupes thématiques des lexies qui, soixante-dix ans plus tard, connaîtront le processus inverse, celui de la désarchaïsation¹⁸ et du retour à l'usage commun. Dans sa thèse de 2010, V. V. Šmel'kova dénombre 600 unités lexicales désarchaïsées en russe contemporain¹⁹ relevant de ces mêmes groupes (terminologie administrative, judiciaire, religieuse, etc.). Aujourd'hui, la plupart de ces lexies n'ont plus d'attachement chronologique. En effet, les locuteurs de moins de trente ans auront du mal à croire que СВЕТСКИЙ / SVETSKIJ (mondain) ou РОССИЯНИН / ROSSIJANIN (Russe)²⁰ ont pu être un jour considérés comme archaïques. Ces informations ne peuvent être trouvées que dans des dictionnaires. Plus que jamais, le dictionnaire est un précieux reflet de son temps.

Dans le tableau 1, nous pouvons observer les procédés utilisés par les lexicographes soviétiques²¹ pour marquer ces lexies sortant de l'usage commun (ou

17. OŽEGOV, 1974.

18. En toute justice, notons que tous les lexèmes cités par Ožegov dans ce travail ne sont pas rentrés dans l'usage commun au tournant du XXI^e siècle. Certains sont compris par beaucoup de locuteurs mais restent chronologiquement marqués, comme БОГАДЕЛЬНЯ I / BOGADEL'NJA I (hospice). D'autres ne peuvent plus être compris sans l'aide d'un dictionnaire par la plupart des locuteurs, par exemple ГЛАСНЫЙ² « (d'avant la révolution, officiel) : membre d'une Douma municipale, député municipal » (UŠAKOV, 1935-1940).

19. ŠMEL'KOVA 2010, p. 76. Même si ce chiffre est probablement à revoir (si l'on regarde attentivement les exemples, on constate que la chercheuse a parfois tendance à ne pas séparer les processus de désarchaïsation de ceux de l'emprunt second et de la déséxotisation), il s'agit de plusieurs centaines de lexies désarchaïsées en russe contemporain.

20. РОССИЯНИН/ ROSSIJANIN (Russe, *subst.*) *устар. и высок.*, signifiant « vieilli et soutenu » (EVGUEN'EVA, 1981-1984).

21. Bien évidemment les marques d'usage, les composants des définitions et les illustrations ne sont pas les mêmes dans tous les dictionnaires. Ainsi, БЛАГОВОСПИТАННЫЙ /

dont la sortie était fortement recommandée). Ces procédés pouvaient être utilisés simultanément ou séparément :

1. l'emploi d'une marque d'usage pour montrer que la lexie s'écarte des normes socioculturelles de la langue russe (*vieilli, d'avant la révolution*, auxquelles peuvent s'ajouter des marques « de subjectivité du locuteur », par exemple, *ironique*) ;
2. l'ajout d'une composante périphérique de la définition (par exemple, « dans la Russie tsariste »).

Parfois, la définition lexicographique a pour illustration un exemple ou un commentaire littéraire pouvant servir à renforcer le jugement négatif du locuteur (cf. 'ПРИСЯЖНЫЕ ЗАСЕДАТЕЛИ').

TABLEAU 1

Lexie	Définition
БЛАГОТВОРИТЕЛЬНОСТЬ (charité)	« L'apport d'une assistance matérielle aux pauvres (<i>vieilli</i>) » (UŠAKOV, 1935-1940). « Dans la société bourgeoise : assistance matérielle aux nécessiteux par une personne privée, philanthropie » (EVGUEN'EVA, 1981-1984).
БОГОВОЯЗНЕННЫЙ (craignant Dieu, croyant)	« (<i>vieilli et ironique</i>) Qui croit en dieu [<i>бог</i> , avec un <i>б</i> minuscule – S.K.] et suit aveuglément les règles de l'église » (OŽEGOV, 1984).
ПРИЮТ 2 (orphelinat)	« Institution caritative pour l'éducation des orphelins et des enfants des rues dans la Russie d'avant la révolution » (EVGUEN'EVA, 1981-1984).
'ПРИСЯЖНЫЕ ЗАСЕДАТЕЛИ' (juré)	« (<i>d'avant la révolution</i>) – Des personnes élues de la population éligible qui étaient appelées à participer pour une durée déterminée aux réunions du tribunal de district et qui rendaient une décision sur la culpabilité ou l'innocence de l'accusé. L. Tolstoï, dans son roman <i>Résurrection</i> , donne une caractéristique dévastatrice de la composition sociale des jurés qui ont participé au procès de Katioucha Maslova » (UŠAKOV, 1935-1940).

Exemples des lexèmes chronologiquement marqués dans des dictionnaires soviétiques.

БЛАГОВОСПИТАННЫЙ (bien élevé, courtois) est marqué comme étant *vieilli* dans OŽEGOV, 1984 (et continue à l'être dans OŽEGOV ŠVEDOVA, 1992), mais ne l'est pas dans EVGUEN'EVA, 1981-1984.

Souvent, dans les vocables polysémiques, seulement l'une des acceptions est taxée de *vieille* (voir le tableau 2). C'est surtout le cas des vocables regroupant des lexèmes d'origine russe ou bien assimilés par le russe avant 1917 (par exemple, ПРИСЛУГА / PRISLUGA, ПРИЮТ / PRIJUT, СВЯТОЙ / SVJATOJ). Le fait que l'une des acceptions du vocable n'ait jamais quitté l'usage commun accélère probablement l'adaptation de son copolysème auparavant chronologiquement marqué, mais peut également avoir un impact sur le sens ou les connotations de ce deuxième. Nous reviendrons sur ce phénomène dans un prochain article.

TABLEAU 2

Vocable polysémique	ЧИНОВНИК / ČINOVNİK
Acception ayant la marque <i>vieilli</i>	ЧИНОВНИК 1 / ČINOVNİK 1 « Dans les pays bourgeois et en Russie avant la révolution : un fonctionnaire ayant un <i>čín</i> , un grade de service ».
Lexème n'étant pas accompagné de la marque <i>vieilli</i>	ЧИНОВНИК 2 / ČINOVNİK 2 « Une personne qui mène son travail avec indifférence, sans intérêt, de manière bureaucratique ».

Exemple du vocable polysémique ЧИНОВНИК dans ОЖЕГОВ, 1984.

Avec le lexème ЧИНОВНИК 1 / ČINOVNİK 1 du tableau 2, nous pouvons observer un autre cas assez fréquent : le lexème est chronologiquement marqué par rapport à la vie en Russie, mais ne l'est pas par rapport à la vie dans les « pays capitalistes ». Souvent la définition lexicographique de ce genre de lexie comporte une composante comme « dans une société bourgeoise ». Les adjectifs *аристократический* (aristocratique), *буржуазный* (bourgeois), *буржуазно-аристократический* (aristocratico-bourgeois), *дворянско-буржуазный* (nobiliairo-bourgeois), *дореволюционный* (d'avant la révolution), *капиталистический* (capitaliste) sont employés dans les définitions de ces unités lexicales comme quasi-synonymes et servent principalement à signaler qu'elles ne correspondent pas aux valeurs de la société soviétique²², par exemple : « АДЮЛЬТЕР / ADJUL'TER (adultère) : dans la société bourgeoise – une liaison extraconjugale ».

En consultant les dictionnaires contemporains, nous pouvons constater que dans les définitions des lexies que nous venons d'évoquer, comme dans celles de dizaines d'autres, les mentions chronologiques ont disparu. En général, on peut parler d'une volonté des lexicographes contemporains de modifier résolument les

22. КУПИНА, 1995, p. 11 et 33.

connotations de ces lexies. Ainsi, pour le lexique religieux, on note la disparition, dans leurs définitions, des conjonctions *якобы, как бы, будто бы* et de la locution adjectivale *так называемый* (prétendument, soi-disant ; comme si), indiquant l'incertitude du locuteur quant à la véracité de l'information qu'il donne ou la certitude que l'information n'est pas vraie. L'envie de cet *aggiornamento* conduit les lexicographes à revoir aussi bien les composantes périphériques des définitions des lexies en question que les composantes centrales. Dans le tableau 3, on peut voir l'évolution de la composante centrale de la définition du lexème ПОМИНКИ / РОМИНКИ. Dans les dictionnaires contemporains, on y note l'apparition des termes appartenant au langage religieux « rite, rituel ».

TABLEAU 3

Lexème	ПОМИНКИ '≈ repas funéraire'
Définition 1	« (<i>parlé</i>) Survivance d'un passé religieux [<i>perežitok religioznoj stariny</i>] – repas [<i>ugoščenije</i>] en mémoire d'un défunt à la suite de ses obsèques » (OŽEGOV, 1963)
Définition 2	« Repas [<i>ugoščenje</i>] en mémoire d'un défunt à la suite de ses obsèques » (OŽEGOV, 1984)
Définition 3	Le rite du repas [<i>obryad ugoščenija</i>] en mémoire d'un défunt à la suite de ses obsèques » (OŽEGOV ŠVEDOVA, 1999)
Définition 4	« Agapes rituelles [<i>obryadovaja trapeza</i>] (déjeuner) en mémoire d'un défunt à la suite de ses obsèques » (MORKOVKIN, 2016)

Lexème РОМИНКИ dans quatre dictionnaires russes.

Nous avons là une occasion unique d'observer « en direct » l'adaptation des lexies désarchaïsées à leur nouvelle vie, de noter scrupuleusement les évolutions et d'en laisser une trace pour des recherches ultérieures. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier plus en détail dans cet article l'une de ces nombreuses lexies. Mais arrêtons-nous d'abord sur deux autres phénomènes qui peuvent dans certains cas être confondus avec celui de la désarchaïsation lexicale.

2. Désarchaïsation, mais aussi *respect et calèche de Gogol*

Nous parlerons d'abord de l'emploi de « vrais » archaïsmes et historismes dans des textes contemporains, avant de présenter un processus relativement peu étudié de manière détaillée, celui de l'emprunt second.

2.1. Emploi des lexies chronologiquement marquées en russe contemporain

Les lexies chronologiquement marquées sont senties par les locuteurs comme appartenant à une époque antérieure. C'est pourquoi, dans les œuvres littéraires et les médias de masse, elles sont souvent employées pour évoquer la période historique en question. Dans l'exemple qui suit, grâce à l'emploi des lexies vieillies (historismes) et même sans la deuxième phrase, un locuteur russe comprend sans aucune difficulté qu'il s'agit de l'époque « d'avant la révolution » :

(1) *Огромные вывески гласят: « Легендарный ресторан ЯРЪ ». Вспоминаются старые советские фильмы про революцию [...]. Все эти **брички, юнкера, пьяные купцы** и цыгане с непременно медведем постепенно перемешиваются с событиями сегодняшнего дня.*

« D'énormes enseignes annoncent : « Restaurant légendaire YAR ». Cela me fait penser aux vieux films soviétiques sur la révolution [...]. Tous ces **briskas, junkers, marchands** ivres et tsiganes avec leur incontournable ours se mêlent progressivement aux événements d'aujourd'hui. »

V. Spektr, *Free Control*, 2002, *Ruscorpora*.

Notons que cet exemple (1) est également intéressant pour la présence d'un archaïsme graphique : le nom du restaurant (*ЯрЪ*) y est écrit avec la lettre *Ъ*, appelé signe dur. C'est justement cette orthographe qui provoque ici une association avec des *realia* du début du xx^e s. (*briskas, junker, etc.*). Le signe dur se trouvant à la fin des mots après une consonne dure a été supprimé lors de la réforme orthographique de 1918 (aujourd'hui, le signe dur n'est possible qu'entre une consonne et une voyelle où il sert de séparateur *sui generis*) ; un tel emploi renvoie donc inévitablement à la période d'avant 1918. Depuis les trente dernières années, les archaïsmes graphiques de ce genre sont apparus en grand nombre sur des enseignes, des panneaux publicitaires, dans des noms de journaux (restaurant *Кафе Пушкинъ*, journal *Коммерсантъ*). Cette tendance reflète la mode pour la période d'avant la révolution, mais aussi l'envie de montrer que la marque qui porte ce nom puise ses origines avant l'ère soviétique, qu'elle a d'anciennes traditions, le signe dur ajoutant au mot ce que F. Bruneau appelle « une couleur et un prestige »²³ que l'orthographe nouvelle ne possède point. C'est également une des raisons pour lesquelles, à côté des archaïsmes graphiques, on voit tant de lexies chronologiquement marquées sur les enseignes en Russie, par exemple, *ресторан Форттеция / Fortecija* (restaurant Forteresse).

23. BRUNOT, 1948, p. 303.

Ainsi, nous avons vu que les unités lexicales vieillies servent à évoquer une époque révolue. Toutefois, ce n'est pas la seule fonction remplie par ces lexies dans des textes contemporains. Elles peuvent être employées dans les langages de spécialité (notamment dans les ouvrages d'histoire) ; elles s'utilisent pour créer un effet ironique, comique (phénomène très fréquent dans les médias russes)²⁴ ou encore solennel. Enfin, les lexèmes chronologiquement marqués peuvent faire partie d'unités phraséologiques qui, elles, ne sont pas senties comme vieillies²⁵.

Pour certaines lexies très anciennes, la compréhension de leur sens n'est possible pour la plupart des locuteurs que grâce à des explications, contrairement à d'autres que les locuteurs connaissent assez bien. Ainsi, nous pouvons supposer que tous les Russes comprennent sans difficulté particulière le sens du substantif **БРИЧКА** (*briska*, calèche légère à 4 roues), entre autres grâce aux œuvres littéraires du XIX^e siècle. En effet, non seulement ce substantif apparaît dans la première phrase des *Âmes mortes* de Gogol (ouvrage qui fait partie de la lecture scolaire obligatoire²⁶) mais il est également parfaitement bien défini par l'auteur²⁷. En référence aux *Âmes mortes*, les syntagmes *гоголевская бричка* (*briska* de Gogol), *чичиковская бричка* (*briska* de Čičikov), *знаменитая бричка* (*fameuse briska*) ou encore *российская бричка* (*briska* russe) sont parfois utilisés par des médias contemporains comme métaphore de la vie russe²⁸.

Si tous les locuteurs comprennent une lexie vieillie donnée, peut-on parler de désarchaïsation pour cette lexie ? Vraisemblablement non, car même s'il est bien connu de la majorité des locuteurs, le lexème chronologiquement marqué continue à être associé à une époque donnée et fait partie du vocabulaire passif des

24. Exemple d'emploi de l'archaïsme *длань* / *dlan'* (main) : [...] *хотелось подставить... нет, не карман... плечо для дружеского похлопывания президентской длани* ([...] on voulait proposer au président ... non, pas notre poche... mais notre épaule pour une tape amicale de **la main impériale**), A. OS, « *Vremja nadet' očki* », 14/11/2008, *Gazeta.Ru*.

25. Cf. les archaïsmes *зеница* / *zenica* (prunelle) et *око* / *oko* (œil) au sein de la locution « *КАК ЗЕНИЦУ ОКА* » (comme la prunelle de ses yeux).

26. Voir la remarque sur l'aspect variable du sentiment lexical de chaque lecteur, lié, notamment, à ses connaissances livresques, dans ZUMTHOR, 1967, p. 15 et 25.

27. « La porte cochère d'une hôtellerie de chef-lieu livra passage à une assez jolie petite calèche à ressorts, une de ces **britchkas** dont usent les célibataires, commandants et capitaines en retraite, propriétaires d'une centaine d'âmes, bref tous gens de moyenne noblesse » (GOGOL, 1925, p. 78).

28. *Российская бричка на бездорожье взятки и коррупции* (**Briska** russe sur le chemin boueux de la corruption), A. KИРПІЧНИКОВ, *Rossijaskaja korrupcija*, Juridičeskij centr press, 2004, p. 1.

locuteurs, ce qui l'empêche de développer de nouveaux liens syntagmatiques et paradigmatiques, de produire de nouveaux dérivés et de développer une nouvelle polysémie²⁹. L'unité lexicale vieillie conserve les mêmes propriétés qu'à l'époque où il n'était pas encore archaïsé (par exemple, les mêmes liens de synonymie : *brička, drožki, povozka, tarantas*).

C'est ici que se situe la différence entre les lexies chronologiquement marquées et les unités lexicales désarchaïsées. Nous allons y revenir dans la troisième partie de cet article.

Intéressons-nous maintenant à un autre processus, actif en russe contemporain, celui de l'emprunt second.

2.2. Emprunt second de lexies étrangères

L'emprunt second de lexies étrangères³⁰ est le processus par lequel, à côté d'une unité lexicale précédemment empruntée et déjà assimilée par le russe, apparaît une lexie ayant le même signifiant, empruntée une seconde fois³¹ (dans la langue-prêteuse, il peut s'agir de copolysèmes ou de lexies homonymes. On rencontre également fréquemment aujourd'hui des emprunts ayant le même signifiant en russe mais provenant de deux langues différentes). Cette deuxième lexie coïncide par sa forme avec celle précédemment empruntée, mais elle a un sens différent.

Dans ce cas, nous assistons soit à l'apparition dans la langue-cible de deux (ou plusieurs) copolysèmes à l'intérieur du vocable déjà existant, soit à l'apparition de deux ou plusieurs lexies homonymes. Citons des exemples de cas de polysémie et d'homonymie dus à l'emprunt second.

29. Cette situation peut changer. Le lexème *БРИЧКА 2* (automobile) est attesté, par exemple, dans le jargon des automobilistes. Voir l'annexe, *БРИЧКА 2*.

30. Le processus d'emprunt second se distingue du processus de double emprunt. Lors de ce dernier, la même lexie de la langue-source est empruntée par la langue cible deux fois : en tant qu'emprunt direct et en tant que calque (*БИОГРАФИЯ / BIOGRAFIJA* et *ЖИЗНЕОПИСАНИЕ / ŽIZNEOPISANIE*, signifiant « biographie »). On parle de double emprunt également quand deux lexies remontent au même étymon mais se distinguent sur le plan phonétique et sémantique, comme pour *КРИСТАЛЛ / KRISTALL* (cristal, minéral) et *ХРУСТАЛЬ / KRUSTAL'* (cristal, verre). Exemples de *MAGERAMOVA*, 2019.

31. Terme introduit par L. P. Krysin (*KRYSIN*, 2004). Nous pensons toutefois que le terme *vtoričnoe zaimstvovanie* (emprunt secondaire) proposé par L. Krysin n'est pas tout à fait adapté, surtout quand il s'agit d'homonymes qui résultent de ce processus, car il implique une sorte de hiérarchisation. Or, pour les homonymes, il n'y en a pas.

Le vocable polysémique ПИРАТ / PIRAT s'est enrichi à la fin du XX^e siècle du lexème ПИРАТ 3 / PIRAT 3 ('un individu, une organisation ou un pays qui produit et distribue illégalement des produits audio et vidéo, des programmes informatiques, des livres')³², emprunté de l'anglais. Le lexème ПИРАТ 1 / PIRAT 1 ('voleur des mers') a, lui, été emprunté trois siècles plus tôt du latin, par l'intermédiaire de l'allemand³³. ПИРАТ 1 / PIRAT 1 et ПИРАТ 3 / PIRAT 3 sont copolysèmes, ils appartiennent au même vocable car ils présentent un lien sémantique évident³⁴.

Le cas d'homonymie résultant d'un emprunt second peut être illustré avec les deux lexèmes КЕЙС / KEJS appartenant à deux vocables différents (ou, autrement dit, à deux entrées du dictionnaire)³⁵. Le lexème КЕЙС¹ / KEJS¹, apparu en russe vers les années 1970³⁶, dénote une « petite valise rectangulaire plate avec une poignée qui sert à transporter et ranger des objets ». L'emprunt second КЕЙС² / KEJS² ('un cas concret dont l'étude permet d'analyser des idées théoriques générales') est, certes, associé au même signifiant mais n'entretient pas de rapport de sens avec КЕЙС¹ / KEJS¹³⁷ ('petite valise'). Il s'agit de deux homonymes qui ont été empruntés à la même langue (anglaise), mais avec une trentaine d'années de décalage.

La notion d'emprunt second étant ainsi introduite, regardons ce qui peut se passer du côté des lexies archaïques, en présentant une brève analyse du lexème РЕСПЕКТ¹ / RESPEKT¹ (respect) attesté par tous les dictionnaires russes contemporains comme étant *vieilli*. Emprunté au latin *respectus* (considération, égard), probablement par l'intermédiaire de l'allemand³⁸, ce substantif apparaît

32. Définition figurant dans SKLJAREVSKAJA, 2001b. Dans *Ruscorpora*, la première apparition de ПИРАТ 3 / PIRAT 3 (*компьютерные пираты* signifiant « pirates informatiques ») date de 1996. Le syntagme *пиратский фильм / piratskij fil'm* (film piraté) y est attesté en 1994. Khackevič (ХАСКЕВИЧ, 2002) et Krysin (КРЫСИН, 2005) ne fixent que le lexème ПИРАТ 1 / PIRAT 1 ('voleur des mers').

33. Max Vasmer date l'emprunt ПИРАТ 1 / PIRAT 1 du XVII^e siècle (FASMER, 1964-1973).

34. Le troisième copolysème, ПИРАТ 2, désigne un individu qui s'empare illégalement par la force de biens d'autrui (*воздушный пират* signifiant « pirate de l'air »).

35. Nous distinguerons les lexèmes (et les vocables) homonymes par les numéros mis en exposant.

36. Initialement, КЕЙС¹ / KEJS¹ apparaît dans les constructions *атташе-кейс / attache-kejs* (attaché-case), *кейс-дипломат / kejs-diplomat* (valise diplomatique), l'objet étant associé aux employés des organismes diplomatiques.

37. Voir l'annexe, KEJS².

38. Les dictionnaires étymologiques indiquent des langues intermédiaires différentes (allemand, français, polonais). Cette hésitation est tout à fait compréhensible pour les

en russe à l'époque de Pierre le Grand (vers 1706). L'« époque de Pierre » est connue pour ses changements profonds dans la vie politique, économique et sociale de la Russie et, conséquemment, par les processus actifs ayant eu un impact sur le lexique russe. L'ampleur de ces changements est souvent comparée à celle que le lexique russe a connue après la révolution de 1917 et à la fin du xx^e siècle.

Au tournant du xviii^e siècle, les nouvelles tâches de l'État étaient étroitement liées à la nécessité de revoir les traditions culturelles et morales³⁹. C'est à cette époque que se forme le vocabulaire abstrait exprimant des concepts éthiques. Sont empruntés, par exemple, РЕПУТАЦИЯ / REPUTACIJA (pol. *reputacja* ← lat. *reputātiō*) ; АМБИЦИЯ / АМБИЦИЈА (lat. *ambitiō* et pol. *ambicja* : double emprunt) ; ГОНОР / GONOR (pol. *honor* ← lat. *honor*), etc. Ces nouveaux termes étrangers sont entrés en relation de synonymie avec des termes déjà existants en russe ЧЕСТЬ / ČEST', ЧЕСТНОСТЬ / ČESTNOST', ЧЕСТОЛЮБИЕ / ČESTOLJUBIE, ЛЮБОЧЕСТИЕ / LJUBOČESTIE, etc. : la « synonymie large » est un des phénomènes lexicaux importants de l'époque. C'est de cette manière qu'au début du xviii^e siècle, РЕСПЕКТ¹ I / RESPEKT¹ I est utilisé dans des textes à côté des lexèmes synonymiques ПОЧТЕНИЕ / POČTENIE, ПОЧЁТНОСТЬ / POČJOTNOST' (respect). L'emploi de ce nouvel emprunt est alors fréquent, il trouve sa place dans les dictionnaires de l'époque⁴⁰. Néanmoins, déjà dans les années 1730, le russe commence à se débarrasser petit à petit des doublets lexicaux. C'est ainsi que РЕСПЕКТ¹ I / RESPEKT¹ I, qui n'avait pas réussi à se différencier suffisamment de ses doublets ПОЧЁТНОСТЬ / POČJOTNOST', УВАЖЕНИЕ / UVAŽENIE (respect), devient de plus en plus rare (dans le dernier tiers du siècle, A. V. Bystrikov relève seulement trois emplois de РЕСПЕКТ¹ I / RESPEKT¹ I par rapport à trente attestations au début du siècle et dix-huit dans le deuxième tiers). Il passe ainsi

emprunts lexicaux de l'époque de Pierre le Grand, quand les mots étrangers provenaient de l'allemand, du polonais, de l'anglais, de l'italien, du français, du hollandais (cela constitue une différence sensible avec le processus d'emprunt actuel où le russe n'a pratiquement qu'une seule langue-source). À notre avis, la forme initiale *респект* / *rešpekt* (1705, d'après ЕРИШКИН, 2010) témoigne en faveur d'une provenance allemande. En revanche, une partie de la phraséologie du lexème РЕСПЕКТ¹ I / RESPEKT¹ I s'est sans doute développée sous l'influence du français : *держатъ в респекте* / *deržat' v respekte* (tenir en respect). Le verbe РЕСПЕКТОВАТЬ / RESPEKTOVAT' et l'adjectif РЕСПЕКТАБЕЛЬНЫЙ / RESPEKTABEL'NYJ sont également d'origine française. L'adjectif РЕСПЕКТАБЕЛЬНЫЙ / RESPEKTABEL'NYJ (≈ respectable) et son dérivé, substantif РЕСПЕКТАБЕЛЬНОСТЬ / RESPEKTABEL'NOST' sont les seuls à avoir traversé les siècles.

39. BYSTRIKOV, 2008, p. 191

40. *Respect, honor, autoritas, респект, честь, почтение* (VEJSMAN, 1731 p. 616).

du vocabulaire actif au vocabulaire passif et sort progressivement de l'usage⁴¹. L'exemple (2) montre qu'au milieu du XIX^e s., РЕСПЕКТ¹ 1 / RESPEKT¹ 1 est considéré comme complètement archaïque :

(2) *Теперь, благодаря успехам просвещения и развитию нашей словесности, все эти чужеземные слова, за исключением немногих, исчезли из русского языка [...]. Кто нынче будет уверять кого-нибудь в своем респекте и вenerationи?*

« Maintenant, grâce au succès de l'éducation et au développement de notre littérature, tous ces mots étrangers, à l'exception de quelques-uns, ont disparu de la langue russe [...]. Qui assurera à quiconque de son **respect** [respekt] et de sa **vénération** [veneracija] ces jours-ci ? »

M. N. Zagoskin, *Moskva i moskviči*, 1842-1850, *Ruscorpora*.

Les dictionnaires soviétiques et contemporains attestent РЕСПЕКТ / RESPEKT en tant qu'archaïsme en l'accompagnant de la marque *vieilli*⁴² ou *vieilli et ironique*⁴³. Dans *Ruscorpora*, dans les textes datant de 1917 à 1989, on trouve cinq attestations pour la forme *респект* / *respekt* (dans les cinq cas, il s'agit d'œuvres éditées à l'étranger) et vingt attestations pour *реунект* / *rešpekt*, archaïsme phonétique de *респект* / *respekt* (parfois par ironie et souvent dans des œuvres littéraires parlant du XVIII^e siècle). On peut donc dire que РЕСПЕКТ¹ 1 / RESPEKT¹ 1 occupe à présent une place stable parmi les lexèmes vieilliss et remplit, dans des œuvres littéraires, les fonctions d'une lexie archaïque que nous avons mentionnées plus haut (voir *supra*, §2.1).

Cependant, à la fin du XX^e siècle, nous constatons le retour triomphal du mot *респект* / *respekt* : *Респект всем участникам!* (*Respekt* à tous les participants !). Or, de toute évidence, nous n'assistons pas à la désarchaïsation du РЕСПЕКТ¹ 1 / RESPEKT¹ 1 de l'époque de Pierre le Grand, mais bien à l'apparition et à la lexicalisation en russe d'un emprunt second, de l'anglais cette fois-ci. En effet, d'abord apparu dans le substandard (probablement, dans le jargon des rappeurs⁴⁴), le subs-

41. C'est loin d'être le cas de tous les emprunts de l'époque. Voir l'annexe, АМБИЦИЈА.

42. ČERNYŠĚV, 1948-1965.

43. UŠAKOV, 1935-1940.

44. D'après E. MARINOVA, 2008 (p. 323). Nos observations le confirment : les premières apparitions de РЕСПЕКТ¹ 2 / RESPEKT¹ 2 dans des médias fédéraux sont attestées dans des contextes liés à la musique rap et rock. Nous supposons que la présence dans l'usage commun de l'adjectif ayant la même racine, РЕСПЕКТАБЕЛЬНЫЙ / RESPEKTABEL'NYJ (≈ respectable), a facilité l'adaptation rapide de l'anglicisme *respect* en russe.

tantif *реснект* / *respekt* se retrouve sur les forums internet, puis sur les chaînes radio, avant d'arriver seulement plus tard dans les pages des journaux. Les premières attestations dans les journaux *Kommersant* et *Izvestia* datent de 2001 et 2002. Nous avons analysé un peu plus de 400 contextes d'emploi de ce nouvel emprunt et, en simplifiant la situation (l'analyse profonde de ces lexies demanderait un article à part), nous pouvons constater l'existence d'au moins deux nouveaux lexèmes appartenant au vocable РЕСПЕКТ¹ / RESPEKT¹.

РЕСПЕКТ¹ 2 / RESPEKT¹ 2 'louange à Y, que X respecte'⁴⁵

(3) *Прогуляйтесь с таким девайсом по району и «реснект» со стороны пацанов вам обеспечен.*

« Si vous sortez avec un tel *device* dans le quartier, le « **respekt** » [l'approbation] des gars vous est garanti. »

Hi-tech, « Ce walkman vous garantit un succès »⁴⁶, [https://hi-tech.mail.ru, 28/04/2008](https://hi-tech.mail.ru,28/04/2008).

(4) *Первому каналу — неожиданный реснект. Показ фильма Мунджиу, да еще и в человеческое время — гражданский поступок в эпоху клерикальных истерик по поводу нравственности.*

« **Respekt** [félicitations] inattendu de ma part à la première chaîne de télévision. La projection du film de Mungiu⁴⁷ et en plus à une heure décente, est un acte civil à l'époque des hystéries cléricales à propos de la moralité ».

Kommersant Vlast, n°28, 20/07/2009, p. 46.

45. Aujourd'hui, РЕСПЕКТ¹ 2 / RESPEKT¹ 2 « emprunte » sa combinatoire à plusieurs lexies russes comme, par exemple, 1. УВАЖЕНИЕ (respect) : *пользоваться реснектом* (≈ être respecté), *оказать реснект* (≈ montrer son *respekt* [respect]); 2. ДАТЬ УВАЖЕНИЯ (hommage) : *отдать реснект* (≈ rendre le *respekt* [hommage] à quelqu'un); 3. БЛАГОДАРНОСТЬ (reconnaissance), СПАСИБО (merci), ПРИВЕТ (salutations) : *отдельный реснект* (*respekt* [≈ reconnaissance] particulière); *передать реснект* (transmettre son *respekt* [≈ ses hommages]); 4. ПОКЛОН (≈ prosternation), *отвесить реснект* (≈ se prosterner). РЕСПЕКТ¹ 2 / RESPEKT¹ 2 peut être employé au pluriel : « [...] *отправил ей сообщение с реснектами за альбом* » ([...] je lui ai envoyé un message avec mes *respekt* [≈ compliments] pour son album), *Коммерсантъ*, 29/08/2018, p. 11. À signaler également l'emploi des dérivés РЕСПЕКТОВАТЬ, РЕСПЕКТНЫЙ, РЕСПЕКТОВЫЙ, РЕСПЕКТОВСКИЙ.

46. Nous traduirons en français les titres des sources de nos exemples quand cela peut faciliter la compréhension de l'illustration par un lecteur qui ne maîtrise pas le russe.

47. Il s'agit de la projection du film *4 mois, 3 semaines, 2 jours* de Cristian Mungiu traitant, entre autres, du problème de l'avortement.

РЕСПЕКТ¹ 3 / RESPEKT¹ 3 'le locuteur signale qu'il exprime son RESPEKT¹ 2 à Y'(5) *Я тоже из Алапаевска. Землякам **респект!***« Moi aussi, je suis de la ville d'Alapaïevsk ! **Respekt** [salutations] aux compatriotes ! »

Conversation, entendue dans le train Ekaterinbourg-Tobolsk, le 16/08/2018.

Nous sommes ici en présence d'une cohabitation entre un archaïsme et un jargonisme⁴⁸ entretenant, aussi étrange que cela puisse paraître, des relations de copolysémie :

РЕСПЕКТ¹ / RESPEKT¹

РЕСПЕКТ¹ 1 / RESPEKT¹ 1 vieilli, remplacé par УВАЖЕНИЕ 1 / UVAŽENIE 1 'sentiment que X éprouve pour Y, qui l'incite à traiter Y avec égards, considération, en raison de son âge, de sa position sociale, de sa valeur ou de son mérite Z'

РЕСПЕКТ¹ 2 / RESPEKT¹ 2 'louange à Y, pour qui X éprouve УВАЖЕНИЕ 1 / UVAŽENIE 1 (РЕСПЕКТ¹ 1 / RESPEKT¹ 1)'

РЕСПЕКТ¹ 3 / RESPEKT¹ 3 'le Locuteur signale qu'il exprime son respect¹ 2 à Y'

Ainsi, nous avons vu que la différence entre une lexie « rajeunie » et un signifiant emprunté une seconde fois peut être assez subtile. Le processus d'emprunt second peut, dans certains cas, ressembler à la désarchaïsation et risque, sans analyse détaillée, de ne pas être reconnu comme tel. Passons à présent à l'analyse d'une unité lexicale désarchaïsée, *komil'fo*.

3. « Désolée, Chichkov, je ne saurais pas traduire... »

« Désolée, Chichkov, je ne saurais pas traduire... », c'est ainsi que A. S. Pouchkine s'adresse à l'écrivain et académicien, Alexandre Chichkov, dans son roman en vers, *Eugène Onéguine*, composé entre 1821 et 1831. De manière ironique, Pouchkine demande pardon à Chichkov (farouche opposant à l'influence occidentale en Russie et, notamment, à l'emploi des gallicismes en russe) pour avoir utilisé dans

48. Dans le parler des jeunes, nous avons attesté un homonyme de РЕСПЕКТ¹ / RESPEKT¹, РЕСПЕКТ² / RESPEKT² (≈ homme riche). Voir l'annexe, RESPEKT².

le texte du poème la locution française *comme il faut*⁴⁹. À l'époque où Pouchkine écrivait ces lignes, la locution, attestée dans les textes russes depuis les années 1810, était très à la mode dans le milieu que les lexicographes soviétiques qualifieront plus tard de « nobiliairo-bourgeois ». Le fait que Pouchkine utilise la forme originelle n'a rien d'étonnant, les « incrustations » (terme de A. Reformatski) des lexèmes, syntagmes et phrases français non translittérés faisant partie de la tradition littéraire russe de cette période. De plus, *comme il faut* ('≈ comme il est d'usage dans la bonne société') était en réalité difficilement traduisible en russe, car il dénommait une notion assez complexe. Ce n'est pas par hasard que, dans sa trilogie *Souvenirs: enfance, adolescence, jeunesse*, Léon Tolstoï trouve « indispensable de lui consacrer un chapitre spécial »⁵⁰ et de montrer l'évolution de sa propre attitude envers cette notion tout au long de sa vie. Au XIX^e siècle, « comme il faut » s'emploie aussi bien comme un substantif animé (masc.) et inanimé (neutre ou masc.)⁵¹, un adjectif⁵² ou un adverbe⁵³. Depuis les années 1840, on le retrouve transcrit en caractères cyrilliques dans des textes littéraires (voir le tableau 4), ce qui montre l'assimilation de ce « barbarisme » par le russe. Le grand nombre de dérivés en témoigne également⁵⁴.

Les événements du début du XX^e mettent fin (ou, comme on le sait maintenant, en sommeil) à ce processus d'assimilation rapide : depuis les années 1920, le lexème désignant « ce dégoûtant *kom il' fo* [ком иль фо] » (Lounatcharski)⁵⁵ rentre explicitement dans la liste de lexies qui « reflètent le mode de vie étran-

49. « Des gestes simples et sereins ; / Elle avait l'air d'être un modèle / Du comme il faut... (Chichkov, pardon... / En russe, comment le dit-on ?) », POUCHKINE, 2005.

50. « À l'époque dont je parle, je partageais tout le monde en gens "comme il faut" et "comme il ne faut pas" » (ТОЛСТОЙ, 1913, LXX, p. 267-270).

51. Par exemple, *прекраснейшие манеры и обольстительное comme il faut* (les plus belles manières et le comme il faut séduisant) chez Saltykov-Chtchedrine (М. Е. САЛТЫКОВ-ЩЕДРИН, *Satiry v proze*, 1859-1862, *Ruscorpora*) et *истинный comme il faut* (un véritable comme il faut) chez Panaev (И. И. ПАНАЕВ, *Očerki iz Peterburgskoj žizni*, 1860, *Ruscorpora*).

52. Par exemple, *Мы недостаточно комильфо для него* (Nous ne sommes pas suffisamment *komil'fo* pour lui) chez Panaev (И. И. ПАНАЕВ, *Opyt o xlyščax*, 1854-1857, *Ruscorpora*).

53. Par exemple, *одета и причёсана comme il faut* (habillée et coiffée comme il faut) chez Tchekhov (А. П. ЧЕХОВ, *Сказка*, 1896, *Ruscorpora*).

54. Cf. les substantifs *comme il faut'ность* et *комильфотность / komil'fotnost'*, *комильфотизм / komil'fotizm*, *комильфотство / komil'fotstvo* ; *комильфот / komil'fot* (homme comme il faut) et les adjectifs *comme il faut'ный* et *комильфотный / komil'fotnyj*.

55. LOUNAČARSKI, *Moral' i svoboda*, 1923, *Ruscorpora*.

ger » à un homme nouveau⁵⁶ (cf. l'exemple 6). Défini dans les dictionnaires comme « qui est assez bien élevé, qui répond aux règles de la bienséance mondaine » (seul le substantif animé est donc fixé), il reçoit la marque d'usage *vieilli*⁵⁷. Ožegov choisit de ne pas l'attester.

(6) [...] *мы встаём против таких слов, как бомонд, адюльтер, комильфо, мезальянс, совсем не потому, что они завезены к нам из Франции, а потому, что они отражают в себе чуждый нам великосветский, паразитический быт.*

« [...] nous nous rebellons contre des mots comme *бомонд, адюль'тер, комил'фо, мезал'янс* pas du tout parce qu'ils nous ont été amenés de France, mais parce qu'ils reflètent en eux-mêmes un mode de vie parasite d'une haute société qui nous est étranger. »

K. Čukovskij, *Živoj kak žizn'* (*razgovor o russkom jazyke*), 1962, *Ruscorpora*.

Dans les textes datant de la période entre 1917 et 1991, les attestations de *комильфо* / *komil'fo* et *comme il faut* sont rares, on les emploie souvent par référence à la trilogie de Tolstoï ou au poème de Pouchkine.

Comme pour beaucoup d'autres unités lexicales chronologiquement marquées déjà citées dans cet article, les années 1990 sonnent le début de la nouvelle vie de *komil'fo*, ce lexème (ou plutôt ces lexèmes) se répandant, surtout au début des années 2000, dans le « langage des internautes ». Nous avons analysé un peu plus de 1 500 emplois de *komil'fo*, et nous nous sommes vite rendu compte de l'existence en russe non pas d'un seul, mais bien de deux vocables polysémiques : КОМИЛЬФО / КОМИЛ'ФО et НЕ КОМИЛЬФО / НЕ КОМИЛ'ФО⁵⁸. Si les lexèmes appartenant au premier vocable pourraient être inclus dans la liste des lexies désarchaïsées, les lexèmes du vocable НЕ КОМИЛЬФО / НЕ КОМИЛ'ФО (substantif et adjectif invariables) peuvent être considérés comme des néologismes. C'est surtout l'adjectif invariable НЕ КОМИЛЬФО 2 qui est fréquent sur internet, à la radio et dans la presse. Dans la plupart des cas, il est attesté dans des propositions impersonnelles datives⁵⁹ avec infinitif (*Мне уже не комильфо смотреть*

56. À propos du concept de l'homme nouveau, voir KASTLER & KRYLOSOVA, 2012.

57. UŠAKOV, 1939-45.

58. Cf. la même observation dans MARINOVA, 2012.

59. À la suite de M. Guiraud-Weber, nous appelons proposition dative « tout énoncé du russe moderne qui combine une constituant nominal au datif avec un prédicat non accordé et qui indique un état dans lequel se trouve involontairement le référent du datif, le plus souvent un être vivant » (GUIRAUD-WEBER, 1984, p. 173).

китайские мультики, litt. « À moi, il est déjà *ne komil'fo* de regarder des dessins animés chinois [Il ne me sied pas...] »)⁶⁰.

Faute de place, nous nous limiterons à l'analyse des lexèmes appartenant à un seul des deux vocables, КОМИЛЬФО / КОМИЛ'ФО. Commençons par donner la définition lexicographique des sept lexèmes⁶¹ de ce vocable, définition approximative, car le vocable КОМИЛЬФО / КОМИЛ'ФО est en pleine construction en russe contemporain.

КОМИЛЬФО 1a / КОМИЛ'ФО 1a subst. inanimé ; masc. ou neutre

'La norme Y que doivent respecter les membres du groupe social X'

(7) [Обливаться шампанским] — миленький обычай, эдакое спортивное **комильфо**.

« [S'arroser de champagne] est une petite coutume sympathique, une sorte de *komil'fo* sportif. »

V. Vykov, O. Derkač, *Kniga veka*, 2000, *Ruscorpora*.

КОМИЛЬФО 1b / КОМИЛ'ФО 1b adj. invariable

'Tel X qui correspond à КОМИЛЬФО 1a'

(8) *Посещение церкви на важных мероприятиях стало подобным ношению галстука с модным костюмом: обойтись без него можно, но будет не так комильфо.*

« Assister à l'office religieux lors d'événements importants est devenu comme porter une cravate avec un costume à la mode : vous pouvez vous en passer, mais ce ne sera pas *komil'fo*. ».

E. Sultanov, *Zapiski okkupanta*, 2014.

60. L'élément de proposition au datif peut être omis (ce type de propositions est d'ailleurs le cas d'emploi le plus fréquent de НЕ КОМИЛЬФО 2) : *На кладбище шуметь не комильфо* (Ce n'est pas *komil'fo* de faire du bruit au cimetière). On voit que le datif ici est omis, mais il y a bien un signifiant 'pour aucun individu).

61. À propos de la possibilité de réunir des lexèmes appartenant à des parties de discours différentes dans le même vocable, cf. IORDANSKAJA & MEL'ČUK, 2021.

КОМИЛЬФО 2а / КОМІЛ'ФО 2а subst. animé ; masc. ou fém.

'Qui tend à se comporter de façon КОМИЛЬФО 1б'

(9) *От него ощутило пахло вином, но выглядел он по-прежнему столичным **комильфо**: аккуратный галстук, ровный пробор, безукоризненный пиджак.*

« Il sentait manifestement le vin, mais il ressemblait toujours à un *komil'fo* de la capitale : une cravate soignée, une raie bien centrée, une veste impeccable. »

A. et S. Litvinovy, *Krasivye, derzkie, zlye*, 2006.

КОМИЛЬФО 2б / КОМІЛ'ФО 2б adj. invariable

'Tel X qui correspond à КОМИЛЬФО 2а'

(10) *Раз уж ты теперь человек семейный, должен выглядеть **комильфо**.*

« Puisque tu es maintenant un père de famille, tu devrais avoir une apparence *komil'fo*. »

S. Grišin, *Istinnaja istorija carevny-ljaguški*, 2018.

КОМИЛЬФО 2с / КОМІЛ'ФО 2с adverb

'De façon qui correspond à КОМИЛЬФО 2а'

(11) *К вечеру [...] одетый **комильфо**, в костюме от «Хьюго Босса», в туфлях от «Барбер», он появился в гольф-клубе.*

« Le soir [...] habillé *komil'fo*, en costume Hugo Boss, et en chaussures Burberry, il est apparu au club de golf. »

A. Proханov, *Politolog*, 2005.

КОМИЛЬФО 3а / КОМІЛ'ФО 3а

'Entité qui est КОМИЛЬФО 1б subst. inanimé ; neutre (rare)'

(12) *Шампанское «Персиковое **комильфо**»*

« Vin pétillant « *Komil'fo* de pêches ».

Livemaster, Annonce n° 6920253 « Svadebnye ukrašenija na butylki », www.livemaster.ru (consulté le 25/09/2020)

КОМИЛЬФО Зб / КОМИЛ'ФО Зб *adj. invariable*

‘Qui se fait dans les règles de l’art, comme si c’était un КОМИЛЬФО 1а’

(13) *Рекомендую коньяк [...]. Виски в вашем городишке, мягко говоря, недостаточно комильфо.*

« Je vous recommande le cognac [...]. Le whisky dans votre ville provinciale n’est pas tout à fait komil’fo, et c’est un euphémisme. »

K. Antonov, *V sadu Èdema ja smejslja gromče vsex*, 2020.

Commentaires

Les lexèmes ainsi définis, faisons quelques commentaires sur leur adaptation en russe contemporain. Étant donné qu’il s’agit d’unités lexicales empruntées au français, nous allons avant tout présenter leur adaptation graphique et grammaticale, nous parlerons ensuite de leurs dérivés et de leurs liens syntagmatiques.

Adaptation graphique

Même si le corpus *Ruscorpora* n’est pas la seule source d’observation de toutes les nuances des lexèmes qui nous intéressent, il permet parfaitement de suivre leur adaptation graphique que nous présentons dans le tableau 4.

TABLEAU 4

1810-1916 ⁶²	1917-1990	1991-2020
<i>комильфо</i> 14 (1840)	<i>комильфо</i> 11	<i>комильфо</i> 58
<i>comme il faut</i> 162 (1812-1815) ⁶³	<i>comme il faut</i> 13	<i>comme il faut</i> 5
<i>ком-иль-фо</i> ⁶⁴ 10 (1856)	<i>ком-иль-фо</i> 5	<i>ком иль фо</i> 1
<i>ком иль фо</i> 1 (1854-1857)	<i>ком иль фо</i> 2	<i>камм иль фо</i> 1

Adaptation graphique du mot-forme *комильфо* / *комил'фо* selon les données de *Ruscorpora*.

62. Nous indiquons entre parenthèses la date de la première attestation du mot-forme / locution.

63. La locution ‘COMME IL NE FAUT PAS’ pour cette période est fixée par *Ruscorpora* trois fois (première attestation : 1812-1815).

64. Le même type de variation graphique est observé pour les emprunts récents, par exemple, *флеш-моб* / *fleš-mob* et *флешмоб* / *flešmob* (flash mob).

On voit ici la russification graphique des mots-formes concernés selon les principes de transcription phonétique (on essaie de se rapprocher le plus possible de la prononciation française). Sur les réseaux sociaux, on rencontre également les formes (rares) *ком иль фаут* / *kom il' faut* et *комме иль фаут* / *kotme il' faut*, toujours employées par ironie. Il s'agit ici de la translittération d'une lexie étrangère, phénomène fréquent dans le substandard, le russe standard, lui, privilégiant la transcription⁶⁵.

De plus (cas également assez rare), on retrouve la forme volontairement défigurée *камельфо* / *kamel'fo*. En raison de la réduction vocalique, les deux mots-formes, celui communément admis *комильфо* / *komil'fo* et celui déformé *камельфо* / *kamel'fo* se prononcent de la même manière, [kəm'il'fó]. Il s'agit ici d'un phénomène répandu dans le langage des internautes russes au début des années 2000 appelé ironiquement *olbansij jazyk* (langue *aulbanaise*) lorsque les locuteurs natifs maîtrisant parfaitement les normes de la langue changent volontairement l'orthographe d'un mot en veillant à ce qu'il se prononce de la même manière que ce même mot écrit correctement.

Notons encore un phénomène intéressant concernant *комильфо* / *komil'fo*, très fréquent cette fois-ci, celui de la translittération inverse. Sur des enseignes et des panneaux publicitaires, on note les formes *Komilfo* et même *Comilfo*⁶⁶ : *Свадебная флористика Komilfo Wedding* (fleuriste de mariage *Komilfo Wedding*), *похоронный дом Komilfo* (pompes funèbres *Komilfo*), *ресторан Comilfo* (restaurant *Comilfo*).

Adaptation grammaticale

Tous les sept lexèmes du vocable KOMIL'FO sont invariables (KOMIL'FO 2c l'étant par définition puisque c'est un adverbe). Nous pouvons donc définir le genre des substantifs KOMIL'FO 1a, KOMIL'FO 2a et KOMIL'FO 3a grâce au genre de leurs déterminants. D'habitude, en russe, un substantif inanimé indéclinable se terminant par une voyelle est du genre neutre⁶⁷. Néanmoins, KOMIL'FO 1a (subst. abs-

65. Par exemple, l'anglicisme *designer* s'écrit en russe standard *дизайнер* / *dizajner* et dans le substandard *десизнер* / *desizner* ou *дезизнер* / *dezizner*.

66. Aujourd'hui, en Russie, pratiquement tout peut être appelé *Комильфо*, *Komilfo* ou *Comilfo* : centres d'affaires, hôtels, restaurants, salons de beautés, écoles de danse, pompes funèbres, cliniques dentaires, clubs des amateurs de chats ; des vernis à ongles, des canapés, du linge de lit et même des plinthes de parquet en chêne.

67. En russe contemporain, on trouve de plus en plus d'exceptions à cette règle : *евро* / *evro* (euro ; masc. ou, dans le langage parlé, neutre), *биенале* / *biennale* (fem. ou neutre). Cf. MARINOVA,

trait) peut être neutre ou masculin⁶⁸ (ce qui était déjà le cas aux XIX^e s.), le neutre étant cependant trois fois plus fréquent. Quant à КОМИЛ'ФО 2a (subst. animé), il est, dans la majorité des cas, masculin, comme dans *столичный комильфо* (un *komil'fo* moscovite) ; les attestations pour le féminin sont assez rares⁶⁹. Enfin, КОМИЛ'ФО 3a (subst. animé, rare) est du genre neutre.

Dans « le langage internet », on trouve le substantif КОМИЛ'ФО 1a décliné au singulier (aussi bien d'après le modèle du masculin en consonne et du neutre que du féminin et du masculin en /a/). Les emplois de ce type sont toujours ironiques : *Комильфом (комильфой) тут и не пахнет!* (C'est loin d'être du *komil'fo*). La déclinaison de l'indéclinable est un phénomène fréquent pour le substandard du russe.

Pour КОМИЛ'ФО 1a, notons son emploi dans des constructions *Sub. déterminant + Sub. déterminé*, par exemple, *комильфо-час, комильфо-вечер, комильфо-встреча* (*komil'fo*-heure, *komil'fo*-rencontre, *komil'fo*-soirée)⁷⁰. Ces syntagmes dénotent des 'soirées de bonnes manières' organisées, par exemple, par une bibliothèque ou dans une école. Il faut dire que la construction *Sub. déterminant + Sub. déterminé* est très répandue en russe d'aujourd'hui, à tel point que E. V. Marina constate que pratiquement chaque substantif emprunté peut en faire partie⁷¹.

2008, p. 132-142.

68. Déterminant accordé au masculin : *Полный комильфо – это ставить ножки [пианино] на мягкие амортизирующие прокладки, дабы соседи жили спокойнее.* 'Le *komil'fo* suprême est de poser les pieds [du piano] sur des coussinets amortisseurs pour que les voisins vivent plus sereinement' (« Plancher Knauf. Forum », www.opaliha-o2.org, 25/09/2020).

69. Déterminant accordé au féminin : *Ты, интеллектуальная женщина, настоящая комильфо, и ... и с этим футболистом?!!!* (Toi, une femme intellectuelle, une véritable *komil'fo*... tu es avec ce footballeur ?!!!), VK, <https://vk.com/id443319925>, consulté le 29/11/2020.

70. Les constructions avec *комильфо / komil'fo* en postposition, comme dans *мужчина комильфо* (homme *komil'fo*), fréquentes au XIX^e siècle, sont également attestées aujourd'hui, même si elles sont assez rares.

71. MARINOVA 2008, p. 227. Voici quelques exemples (la liste est loin d'être exhaustive) que nous avons trouvés sur les sites des bibliothèques russes : *хобби-клуб* (hobby-club) ; *арт-час* (art-heure) ; *бестселлер-шоу* (bestseller-show) ; *кураж-вечер* (courage-soirée) ; *престиж-встреча* (prestige-rencontre) ; *респект-встреча* (respect-rencontre). Notons néanmoins qu'un lexème d'origine russe ou bien assimilé, comme *спор-час* (débat-rencontre) peut également être employé en qualité du substantif déterminant et que cette construction, certes omniprésente aujourd'hui, n'est pas complètement nouvelle pour le russe, comme dans *сон-трава* (sommeil-herbe).

Dérivés

Notons avant tout la cohabitation en russe contemporain des trois adjectifs dérivés de КОМИЛ'ФО **1a** et de КОМИЛ'ФО **2a** : *комильфовый* / *komiľ'fovujj* et son comparatif *комильфовее* / *komiľ'fovee* (plus *komiľ'fo*), *комильфовский* / *komiľ'fovskij*, *комильфотный* / *komiľ'fotnyj* (ce dernier était déjà attesté au XIX^e s.). Aujourd'hui, la coexistence des triplets d'adjectifs formés sur la base de la même lexie empruntée n'a rien d'étonnant, par exemple *олдскульный* / *oldskul'nyj*, *олдскуловый* / *oldskulovujj*, *олдскуловский* / *oldskulovskij* (old school). On peut constater une différence assez nette entre l'emploi de ces adjectifs en russe standard et dans le substandard : l'adjectif formé à l'aide du suffixe *-n-* (formes courte et longue) est attesté dans des œuvres littéraires et sur les pages des journaux, ce qui est nettement plus rare pour les adjectifs formés avec les suffixes *-ov(sk)-* (nous n'avons trouvé aucun emploi de *комильфовский* / *komiľ'fovskij*, *комильфовый* / *komiľ'fovujj* ou encore d'adverbe dérivé de ce dernier, *комильфово* / *komiľ'fovo*, dans les journaux russes nationaux).

À noter également l'emploi du substantif *комильфотность* / *komiľ'fotnost'* (déjà attesté au XIX^e siècle). D'après notre analyse, dans la presse russe contemporaine, *komiľ'fotnost'* est souvent employé comme synonyme du substantif *конформизм* / *konformizm* (conformisme).

Liens syntagmatiques

Bien entendu, les liens combinatoires doivent être étudiés pour chacun des lexèmes du vocable КОМИЛ'ФО pris séparément, mais dans cet article, nous ne prendrons qu'un seul exemple, celui de КОМИЛ'ФО **1a**. Premièrement, КОМИЛ'ФО **1a** s'associe aux adjectifs se rapportant au groupe social ou professionnel adoptant la façon de faire dénotée par le substantif⁷² : *спортивный* (sportif), *оперный* (d'opéra), *читательский* (de [vrais] lecteurs), *чайный* (de [vrais] connaisseurs de thé), *московский* (moscovite) : *Московское комильфо – прийти на встречу с часовым опозданием* (Le *komiľ'fo* moscovite : arriver au rendez-vous avec une heure de retard). Dans les textes antérieurs au XX^e siècle, nous n'avons pas attesté de modificateurs de ce type⁷³. Deuxièmement, la lexie КОМИЛ'ФО **1a** se combine avec des

72. Il s'agit de ce qu'Alain Polguère appelle des collocatifs actanciels. Ils expriment un actant et font aussi bien partie du régime syntaxique (lexicalisé) que des liens collocationnels (POLGUÈRE, 2018).

73. Pourtant, on voit dans les textes antérieurs à 1917 que les normes de comportement dans la bonne société désignées par *comme il faut* n'étaient pas homogènes. Dans un de ses

intensificateurs *абсолютный* (absolu), *совершенный* (parfait), *стопроцентный* (à cent pour cent) : cf. au XIX^e s. *высокий* (haut), *бесподобнейший* (incomparable), *истинный* (vrai), *непогрешительный, безукоризненный* (irréprochable). Notons tout particulièrement la très haute fréquence d'emploi du syntagme *полное/ -ый комильфо* (*komil'fo* total) – dont nous avons relevé plus de 300 attestations – formé probablement par analogie avec *полное счастье* (bonheur total) et *полный порядок* (≈ ordre total). Enfin, on atteste l'apparition du verbe support de КОМИЛ'ФО 1a : *соблюдать комильфо* (respecter le *komil'fo*). Ce verbe est probablement « emprunté » au substantif *правило* (règle). Dans les textes du XIX^e s., nous n'avons pas d'attestation pour les collocatifs verbaux du lexème correspondant à КОМИЛ'ФО 1a.

Assimilation sémantique

Dans la partie précédente de l'article, en analysant le vocable РЕСПЕКТ¹, nous avons vu que l'assimilation de l'anglicisme *реснект / respekt* à la fin du XX^e s. a probablement été accélérée par l'existence dans le vocabulaire actif des locuteurs de l'adjectif РЕСПЕКТАВЕЛЬНЫЙ / РЕСПЕКТАБЕЛ'НЫЙ (cf. la note 44). Autrement dit, le néologisme s'est appuyé sur la connaissance par les locuteurs de la racine *реснект- / respekt-*.

La situation est différente pour les lexèmes du vocable КОМИЛ'ФО. La plupart des locuteurs russes ne parlent plus français, le mot *komil'fo* pour eux n'est pas décomposable ; il est tout simplement impossible de voir derrière cette forme une locution française⁷⁴. Ainsi, même si ces lexèmes sont aujourd'hui à la mode, leur sens est parfois très vague. Prenons l'exemple du lexème КОМИЛ'ФО 2a, subst. animé (ce sens, rappelons-le, était le seul à être attesté par les dictionnaires de l'époque soviétique, on peut donc supposer qu'il est un peu plus familier des locuteurs contemporains que celui des autres copolysèmes). En novembre 2020, nous avons demandé à 37 étudiants de l'Académie d'architecture d'Ekaterinbourg de dire ce que signifie *komil'fo* dans la phrase *Игорь – настоящий комильфо* (Igor est un vrai *komil'fo*). 8 personnes n'ont pas su répondre, 9 personnes ont répondu *джентельмен* (gentleman) et voici les autres réponses : cinq occur-

textes, Saltykov-Chtchedrine (SALTYKOV-ŠČEDRIN, *Gazetnye stat'ji*, 1861, *Ruscorpora*) parle avec ironie du *comme il faut* français, qui est sensiblement différent du *comme il faut* russe : *tamošnee komil'fo* (du comme il faut de là-bas).

74. On observe ici un grand écart socioculturel : plus la personne est instruite et cultivée, plus sa définition de *komil'fo* s'approche de celle du XIX^e s.

rences de *красавчик* (beau gosse), quatre de *профессионал* (professionnel), deux de *мачо* (macho), deux de *плейбой* (playboy), une de *мужик* (≈ vrai homme), une de *тончённый* (raffiné), une de *хорошо образован* (bien éduqué), une de *благовоспитанный* (bien élevé). Les différences de perception des locuteurs se retrouvent aussi pour les autres lexèmes du vocable : КОМИЛ'ФО **1b** est parfois « traduit » par *удобный* (confortable)⁷⁵ ; l'adjectif КОМИЛ'ФО **2b** est, lui, parfois accompagné du commentaire *то есть гламурный* (autrement dit « glamour »). L'analyse des exemples démontrent que, pour certaines personnes qui utilisent aujourd'hui *komil'fo*, ce mot signifie quelque chose d'assez vague comme 'qqch de [qui est] bien agréable, beau, confortable'.

Ainsi, avec les lexèmes du vocable КОМИЛ'ФО, nous avons pu voir que, même lorsqu'une lexie chronologiquement marquée cesse d'être associée à une période historique concrète et qu'elle est « remise en circulation » (elle est à l'origine de nouveaux dérivés, elle tisse de nouveaux liens syntagmatiques, etc.), elle peut continuer à rester dans le vocabulaire passif d'un grand nombre de locuteurs.

Conclusion

Nous espérons avoir démontré avec cet article que la désarchaïsation lexicale est un phénomène assez complexe, qui ne consiste pas uniquement en la perte de la marque d'usage *vieilli* dans les pages des dictionnaires. Nous sommes ici sur le terrain de nuances subtiles où chaque lexie désarchaïsée (ou que l'on croit désarchaïsée) mérite une attention particulière et une analyse profonde, car chacune de ces unités lexicales peut réserver des surprises insoupçonnées. Notre analyse ne constitue qu'un petit jalon dans un champ encore largement en friche.

75. Probablement, c'est une sorte de synonymie accidentelle qui pourrait s'expliquer par une ressemblance des signifiants *комильфо* / *komil'fo* et *комфортный* / *комфортный* (confortable).

Annexe

L'annexe contient quelques commentaires supplémentaires sur cinq lexèmes/vocables mentionnés dans le texte.

АМБИЦИЈА

Si **РЕСПЕКТ**¹ **1**, après s'être rapproché des synonymes déjà existants en russe, n'a pas réussi à s'en éloigner suffisamment pour garder sa place dans le vocabulaire actif des locuteurs, le substantif **АМБИЦИЈА** **1** / **АМБИЦИЈА** **1**, emprunté à la même époque, a connu un destin différent. Dès le début du XVIII^e siècle, il commence à se différencier de son synonyme **ЧЕСТЬ** / **ЧЕСТ'** (honneur) et, après une période d'énantiosémie, développe petit à petit le sens d'« opinion exagérée d'un individu sur lui-même »⁷⁶ ; c'est justement cette différenciation qui lui permet de survivre en russe. Plus tard, le vocable **АМБИЦИЈА** / **АМБИЦИЈА** devient polysémique : le substantif **АМБИЦИЈА** **2** / **АМБИЦИЈА** **2** (souvent au *pl.*), au sens de 'réclamations injustifiées [de l'individu dues à son **АМБИЦИЈА** **1** / **АМБИЦИЈА** **1**]', est accompagné dans les dictionnaires de la marque d'usage *avec désapprobation*⁷⁷. La situation change, ici encore, à la fin du XX^e siècle. Aujourd'hui, très probablement sous l'influence du substantif anglais *ambition* au sens de 'a strong wish to achieve something', **АМБИЦИЈА** **2** / **АМБИЦИЈА** **2** est en train de perdre sa connotation négative : il pourrait être défini comme 'envie d'un individu X de faire Y, qui est considéré comme un grand succès, permettant à X d'obtenir un statut plus élevé dans le domaine Z', comme dans *электоральные амбиции* (ambitions électorales). Quant à **АМБИЦИЈА** **1** / **АМБИЦИЈА** **1** ('opinion exagérée d'un individu sur lui-même'), il commence à être fixé par certains dictionnaires comme *vieillissant*⁷⁸.

ВРИЧКА 2

Dans le jargon des automobilistes, on atteste le substantif **ВРИЧКА** **2** (automobile). Ce substantif est pour l'instant loin de faire partie du « jargon commun » (jargon compris par la plupart des locuteurs du russe⁷⁹). Dans les forums d'automobilistes, les utilisateurs s'interrogent sur le sens de ce jargonisme et mettent en doute

76. BYSTRIKOV, 2008, p. 187-188.

77. KUZNECOV, 1989, OŽEGOV & ŠVEDOVA, 1989.

78. APRESJAN, 2014.

79. Voir à ce propos KRYLOSOVA, 2003.

les raisons de son utilisation. On peut le voir dans un commentaire sur une vidéo d'un test d'une automobile :

Единственное что не понравилось в видео, это сленг: бричка, резя и т.д. Очень режет слух и как-то не уместен с такой подачей, это же не « гопник-TV ».

« La seule chose que je n'ai pas aimée dans la vidéo était l'argot : *бричка*, *резя* [= pneus], etc. Cela fait très mal aux oreilles et ne correspond pas à une telle présentation, ce n'est pas "racaille-TV" quand même ».

Drive 2, 1^{er} décembre 2014, <https://www.drive2>, « Chevrolet Camaro V8 6.2L – bilan d'un test d'une semaine ou voiture de rêve », (consulté le 16/11/2019).

On note également deux dérivés de **БРИЧКА 2**, le subst. *электробричка* / *электробричка* (voiture électrique) et l'adj. *бричковый* / *бричковый*.

КЕЈС²

КЕЈС² 1 / **КЕЈС² 1** (un cas réel) n'est pas fixé dans SKLJAREVSKAJA 2001b et dans SKLJAREVSKAJA 2006. En revanche, on y trouve la lexie **КЕЈС-МЕТОД** / **КЕЈС-МЕТОД** (méthode des cas). Dans *Ruscorpora*, le premier emploi du lexème **КЕЈС² 1** / **КЕЈС² 1** est daté de 2004. Nous avons constaté une véritable augmentation de sa fréquence d'emploi dans les années 2010. Après 2015, le substantif *kejs* est de moins en moins souvent mis entre guillemets et/ou accompagné des commentaires « comme disent des *managers* efficaces » ou « en parlant le langage du *business* ». D'après nos observations, le vocable **КЕЈС²** est en train de devenir polysémique : on peut parler de l'apparition du lexème **КЕЈС² 2** / **КЕЈС² 2** qui, par extension, dénote simplement 'un cas, un exemple'.

MONASTYR' 1

Pour illustrer le processus de resémantisation (relativement peu étudié par rapport, par exemple, au processus d'emprunt lexical), prenons les définitions d'un lexème se rapportant à la religion, *monastyr'*, et comparons sa présentation dans deux dictionnaires, Ožegov, 1963 et Ožegov Švedova, 1999 :

« *Монастырь / monastyr'* **1** (monastère) : communauté religieuse de moines ou de moniales formant une unité à la fois ecclésiastique et économique **qui possède des terres et des capitaux** »⁸⁰.

« *Монастырь / monastyr'* **1** (monastère) : communauté religieuse de moines ou de moniales formant une unité à la fois ecclésiastique et économique »⁸¹.

Nous pouvons constater que dans la définition de 1963, la composante périphérique « possédant des terres et des capitaux » (absente dans l'édition de 1999) est « responsable » de la perception plutôt négative du substantif, la propriété privée étant mal vue en URSS⁸².

РЕСПЕКТ²

Dans le parler des jeunes, nous avons attesté un homonyme de РЕСПЕКТ¹ / РЕСПЕКТ¹, РЕСПЕКТ² / РЕСПЕКТ² *subst. animé* (≈ homme riche). Il pourrait s'agir ici de la troncation de l'adjectif РЕСПЕКТАБЕЛЬНЫЙ / РЕСПЕТАБЕЛ'НЫЙ (respectable). Voici un exemple d'emploi :

*У буржуев отношение к «шестисотому» было величественно-спокойным: «мерин» как «мерин», хорошее авто для **респектов**, но не икона.*

« L'attitude des capitalistes envers la [Mercedes] « six cent » était majestueusement calme : une Mercedes comme une Mercedes, une bonne voiture pour un **respekt**, mais pas une icône ».

« Top 10 kul'tovyx avtomobilej », *Xuligan*, 15/12/2003, *Ruscorporat*.

Bibliographie

- ARCHAIMBAULT Sylvie & DEPRETTO Catherine (dir.), 2017, *La langue russe, la guerre et la révolution*, Eur'Orbem Éditions, Paris, 190 p.
- BRUNOT Ferdinand, BRUNEAU Charles (dir.), 1948, *Histoire de la langue française des origines à nos jours*, tome n° XII, Colin, Paris, 593 p.
- ВУСТРИКОВ Алексей БЫСТРИКОВ Алексей, 2008, « Пополнение лексического состава русского литературного языка XVIII века иноязычными

80. OŽEGOV, 1963. Cf. la même définition dans EVGUEN'EVA, 1981-1984.

81. OŽEGOV ŠVEDOVA, 1999.

82. Le lexème МОНАСТЫРЬ / MONASTYR' **1** est ainsi analysé dans MIХAJLOVA, 2004.

- займствованиями » [Élargissement du fonds lexical de la langue russe littéraire du XVIII^e siècle grâce aux emprunts de langues étrangères] in *Учёные записки Казанского государственного университета* [Notes scientifiques de l'université d'État de Kazan], tome n° 150, vol. 2, Казань [Kazan], p. 185-196.
- ČERNYX Pavel ЧЕРНЫХ Павел, 1929, *Русский язык и революция* [Langue russe et révolution], Типогр. изд. « Власть Труда » [Éditions « Pouvoir du travail »], Иркутск [Irkoutsk], <http://crecleco.seriot.ch/textes/Chernyx29b.html> (consulté le 17/09/2020)
- GUIRAUD-WEBER Marguerite, 1984, *Les propositions sans nominatif en russe moderne*, Institut d'études slaves, Paris, 400 p.
- JORDANSKAJA Lidija ИОРДАНСКАЯ Лидия & MEL'ČUK Igor МЕЛЬЧУК Игорь, 2021, « Оба – уникальное слово русского языка » [Оба – mot unique en russe] in *Вопросы языкознания* [Questions de linguistique], tome n° 1, p. 57-69.
- JACOBSON Roman, 1920-1921, « L'influence de la révolution sur la langue russe » in ARCHAIMBAULT Sylvie & DEPRETTO Catherine (dir.), 2017, *La langue russe, la guerre et la révolution*, Eur'Orbem Éditions, Paris, 190 p.
- KARCEVSKIJ Sergej КАРЦЕВСКИЙ Сергей, 1923, *Язык, война и революция* [Langue, guerre et révolution], Русское универсальное издательство [Éditions russes universelles], Всеобщая библиотека [Bibliothèque commune], tome n° 47, Берлин [Berlin], 72 p.
- KASTLER Ludmila & KRYLOSOVA Svetlana, 2012, « Histoire d'une construction conceptuelle : homme nouveau / homme soviétique » in *La Fabrique du « soviétique » dans les arts et la culture. Construire/Déconstruire l'homme nouveau*, *Revue russe*, tome n° 39, Paris, p. 13-26.
- KRONGAUZ Maksim КРОНГАУЗ Максим, 2008, *Русский язык на грани нервного срыва* [Le russe au bord de la crise de nerfs], Языки славянских культур [Langues des cultures slaves], Москва [Moscou], 320 p.
- KRYLOSOVA Svetlana, 2003, « Les particularités d'emploi des mots argotiques en russe contemporain » in *Linguistique et politique : Cahiers du DNPS*, n° 1-2, CNRS – Université Nancy 2, p. 205-221.
- KRYSIN Leonid КРЫСИН Леонид, 2004, « Вторичное заимствование и его описание в толковом словаре » [Emprunt secondaire et sa description lexicographique] in KRYSIN Leonid КРЫСИН Леонид (dir.), *Русский язык сегодня* [Le russe aujourd'hui], tome n° 3, Москва [Moscou], p. 143-148.

- KUPINA Natal'ja КУПИНА Наталья, 1995, *Тоталитарный язык: словарь и речевые реакции* [Discours totalitaire. Dictionnaire. Réactions langagières], Изд-во Урал. ун-та [Éditions de l'université d'État de l'Oural] Екатеринбург, Пермь [Ekaterinbourg, Perm], 144 p.
- MAGERAMOVA Julija МАГЕРАМОВА Юлия, 2019, « Вторичное заимствование лексических единиц как активный процесс в современном русском языке » [Emprunt secondaire comme processus actif en russe contemporain] in *Научный диалог* [Dialogue scientifique], tome n° 4, p. 60-69, DOI : 10.24224/2227-1295-2019-4-60-69.
- MARINOVA Elena МАРИНОВА Елена, 2008, *Иноязычные слова в русской речи конца XX – начала XXI века: проблемы освоения и функционирования* [Mots étrangers en russe de la fin du xx^e et début du xxi^e siècle : problèmes d'adaptation et de fonctionnement], докторская диссертация [thèse de doctorat] non publiée, Москва [Moscou], 509 p.
- MARINOVA Elena МАРИНОВА Елена, 2012, « Комильфо и не только » [Comme il faut mais pas seulement] in *Русская речь* [Langue russe], tome n° 1, p. 48-54.
- MAZON André, 2011 [1920], *Lexique de la guerre et de la révolution en Russie (1914-1918)*, Nabu Press, 82 p.
- MEL'ČUK Igor, CLAS André, POLGUÈRE Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, Paris, 256 p.
- MIHAJLOVA Julija МИХАЙЛОВА Юлия, 2004, *Религиозная православная лексика и её судьба* [Lexique religieux orthodoxe et son destin], кандидатская диссертация [thèse de doctorat] non publiée, Екатеринбург [Ekaterinbourg], 171 p.
- OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей, 1974, *Лексикология. Лексикография. Культура речи* [Lexicologie. Lexicographie. Culture du discours], Высшая школа [École supérieure] Москва [Moscou], 352 p.
- POLGUÈRE Alain, 2013, « Les petits soucis ne poussent plus dans le champ lexical des sentiments » in BAIDER Fabienne & CISLARU Georgeta (dir.), *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, p. 21-42.
- POLGUÈRE Alain, 2018, « Traitement lexicographique des collocations à collocatif actanciel » in SFAR Inès & BUVET Pierre-André (dir.), *La phraséologie entre fixité et congruence. Hommage à Salah Mejri*, Academia-L'Harmattan, p. 265-287.

- SABLAYROLLES Jean-François, 2007, « Archaïsme : un concept mal défini et des utilisations littéraires contrastées » in НИМУ-ПІЄРІ Laure & МАСÉ Stéphane (dir.), *Stylistique de l'archaïsme*, Cerisy, p. 43-65.
- SELIŠČEV Afanasij СЕЛИЩЕВ Афанасий, 1928, *Язык революционной эпохи: из наблюдений над русским языком последних лет (1917-1926)* [Langue de l'époque révolutionnaire : Observations sur le développement de la langue russe durant les dernières années (1917-1926)], Работник просвещения [Travailleur de l'éducation], Москва [Moscou], 248 p.
- ЏІРІСУНА Galina ШИПИЦИНА Галина & ГЕРАЏСЕНКО Мажја ГЕРАЩЕНКО Майя, 2010, « Почему в активное употребление возвращаются старые слова » [Pourquoi de vieux mots reviennent-ils à un usage commun ?], *Мир русского слова* [Le monde des mots russes], n° 4, Москва [Moscou], p. 13-18.
- СКЛЈАРЕВСКАЈА Galina СКЛЯРЕВСКАЯ Галина, 1996, « Русский язык конца XX века: версия лексикографического описания » [Le russe de la fin du XX^e siècle : une tentative de description lexicographique] in КАРАУЛОВ Јурјј КАРАУЛОВ Юрий & ЛЈАРОН Мажја ЛЯПОН Майя (dir.), *Словарь. Грамматика. Текст.* [Dictionnaire. Grammaire. Texte], ИРЯ им. В. В. Виноградова, [Institut des langues étrangères Vonogradov], Москва [Moscou], p. 463-473.
- СКЛЈАРЕВСКАЈА Galina СКЛЯРЕВСКАЯ Галина, 2001a, « Слово в меняющемся мире » [Le mot dans un monde en train de changer] in *Исследования по славянским языкам* [Études des langues slaves], tome n° 6, Сеул [Séoul], p. 177-202.
- ЏМЕЛ'КОВА Vera ШМЕЛЬКОВА Вера, 2010, *Сущность процесса лексической деархаизации в современном русском литературном языке* [Processus de désarchaïsation lexicale en russe contemporain], кандидатская диссертация [thèse de doctorat] non publiée, Москва [Moscou], 301 p.
- ZUMTHOR Paul, 1967, « Introduction aux problèmes de l'archaïsme », *Cahiers de l'AIEF*, tome n° 19, p. 11-26.

Dictionnaires

- АПРЕСЈАН Јурјј АПРЕСЈАН Юрий, 2014 (dir.), *Активный словарь русского языка* [Dictionnaire actif du russe], tome 1, Языки славянской культуры [Langues des cultures slaves], Москва [Moscou].

- ŠERNYŠEV Vasilij ЧЕРНЫШЁВ Василий (dir.), 1948-1965, *Словарь современного русского литературного языка в 17 томах* [Dictionnaire du russe littéraire contemporain en 17 volumes], АН СССР, Институт русского языка [éd. Académie de sciences de l'URRS, Institut de la langue russe], Москва Ленинград [Moscou Leningrad].
- ЕРИШКИН Nikolaj ЕПИШКИН Николай, 2010, *Исторический словарь галлицизмов русского языка* [Dictionnaire historique des gallicismes de la langue russe], ЭТС [ETS], Москва [Moscou].
- EVGUEN'EVA Anastasija ЕВГЕНЬЕВА Анастасия (dir.), 1981-1984, *Малый академический словарь русского языка* [Petit dictionnaire académique de la langue russe], Русский язык [Langue russe], Москва [Moscou].
- KRYSIN Leonid КРЫСИН Леонид, 2005, *Новый словарь иностранных слов* [Nouveau dictionnaire des mots étrangers], Эксмо [Èksmo], Москва [Moscou].
- KUZNECOV Sergej КУЗНЕЦОВ Сергей, 1998, *Большой толковый словарь русского языка* [Grand dictionnaire raisonné de la langue russe], Норинт [Norint], Санкт-Петербург [Saint-Pétersbourg].
- FASMER Maks ФАСМЕР Макс, 1964-1973, *Этимологический словарь русского языка* [Dictionnaire étymologique de la langue russe], Прогресс [Progress], Москва [Moscou].
- MORKOVKIN Valerij МОРКОВКИН Валерий (dir.), 2016, *Большой универсальный словарь русского языка* [Grand dictionnaire universel de la langue russe], Арт-Пресс [Art-Press], Москва [Moscou].
- OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей, 1963, *Словарь русского языка* [Dictionnaire de la langue russe], Госиздательство иностранных и национальных словарей [éd. d'État des dictionnaires étrangers et nationaux], Москва [Moscou].
- OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей, 1984, *Словарь русского языка* [Dictionnaire de la langue russe], Русский язык [Langue russe], Москва [Moscou].
- OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей & ŠVEDOVA Natal'ja ШВЕДОВА Наталья, 1992, *Толковый словарь русского языка* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], Азъ [éd. Az], Москва [Moscou].
- OŽEGOV Sergej ОЖЕГОВ Сергей & ŠVEDOVA Natal'ja ШВЕДОВА Наталья, 1999, *Толковый словарь русского языка* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], Азбуковник [éd. Azbukovnik], Москва [Moscou].

SKLJAREVSKAJA Galina СКЛЯРЕВСКАЯ Галина (dir.), 2001b, *Толковый словарь современного русского языка. Языковые изменения конца XX века* [Dictionnaire raisonné du russe contemporain. Changements linguistiques de la fin du XX^e siècle], АСТ [AST], Астрель [Astrel'], Москва [Moscou].

SKLJAREVSKAJA Galina СКЛЯРЕВСКАЯ Галина (dir.), 2006, *Толковый словарь русского языка начала XXI века. Актуальная лексика* [Dictionnaire raisonné du russe du début du XXI^e siècle. Lexique actuel], Эксмо [Èksmo], Москва [Moscou].

UŠAKOV Dmitrij УШАКОВ Дмитрий, 1935-1940, *Толковый словарь русского языка* [Dictionnaire raisonné de la langue russe], Гос. ин-т «Сов. энцикл.» [Institut d'État « Encyclopédies soviétiques »], Москва [Moscou].

VEJSMAN Ènrejx ВЕЙСМАН Эренрейх, 1731, *Немецко-латинский и русский лексикон* [Dictionnaire allemand-latin et russe], тип. Императорской Академии Наук [éd. de l'Académie impériale des sciences], Санкт-Петербург [Saint-Pétersbourg].

ХАСКЕВИЧ Jurij ХАЦКЕВИЧ Юрий (dir.), 2002, *Новейший словарь иностранных слов* [Nouveau dictionnaire des mots étrangers], АСТ [AST], Москва [Moscou].

Œuvres littéraires

GOGOL Nicolas, 1925, *Âmes mortes*, traduction d'Henri Mongault, Bossard, Paris.

POUCHKINE Alexandre, 2005, *Eugène Onéguine*, traduction par André Markowicz, Actes Sud, Paris.

TOLSTOÏ Léon, 1913, *Souvenirs : enfance, adolescence, jeunesse*, traduction par Arvède Barine, Librairie Hachette et Cie, Paris.

Ressources électroniques

RUSCORPORA, *Национальный корпус русского языка* [Corpus national de la langue russe], <https://ruscorpora.ru/new/> (consulté le 31/01/2021).

SÉRIOT Patrick, *Site du CRECLECO*, <https://crecleco.seriot.ch/index.html> (consulté le 17/09/2020).

Par le processus de désarchaïsation lexicale, les lexies auparavant marquées chronologiquement et, par conséquent, faisant partie du vocabulaire passif des locuteurs, cessent d'être senties comme appartenant à une époque antérieure et rentrent dans le vocabulaire actif d'un grand nombre d'individus. Dans cet article, nous nous intéressons aux unités lexicales qui, dans les dictionnaires de l'époque soviétique, étaient attestées comme vieilles (ou qui contenaient dans leur définition lexicographique les composantes comme « en Russie tsariste », « en Russie avant 1917 ») et qui ne le sont plus dans les dictionnaires contemporains. Nous analysons les nouveaux liens paradigmatiques et syntagmatiques des lexies en question, le développement de leur polysémie, leurs nouveaux dérivés et, dans certains cas, leur adaptation graphique et grammaticale.

Mots-clés : archaïsation lexicale, désarchaïsation lexicale, langue russe, lexicographie, Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC).

Lexical dearchaization in contemporary Russian

In the process of lexical dearchaization, the lexical units previously being part of the passive vocabulary of speakers and therefore chronologically marked as archaic, cease to be felt as belonging to an earlier epoch and enter the active vocabulary of a large number of people. The present article, deals with lexical units which, in the dictionaries of the Soviet era, were labeled as archaic (and/or contained in their lexicographical definition the components like "in Tsarist Russia", "in Russia before 1917" and which are no longer so in contemporary dictionaries. We analyze the new paradigmatic and syntagmatic relations of the lexical units in question, the development of their polysemy, their new derivatives and, in certain cases, their graphic and grammatical adaptation.

Keywords: *lexical archaization, lexical dearchaization, Russian language, lexicography, Explanatory Combinatorial Lexicology (ECL).*

Лексическая дезархаизация в современном русском языке

В процессе лексической дезархаизации лексические единицы, ранее хронологически маркированные, и по этой причине входившие в пассивный словарь носителей языка, перестают ощущаться как принадлежащие к более ранней эпохе и входят в активный словарный запас большого числа людей. В статье рассматриваются лексические единицы, которые в словарях советского периода были отмечены как архаичные (и / или содержали в своем лексикографическом толковании такие

периферийные компоненты, как «в царской России», «в России до 1917 года»), и которые эту особенность в современных словарях. Анализируются новые парадигматические и синтагматические связи рассматриваемых лексических единиц, развитие их полисемии, их новые производные и, в некоторых случаях, их графическая и грамматическая адаптация.

Ключевые слова: *архаизация лексических единиц, дезархаизация лексических единиц, русский язык, лексикография, Толково-Комбинаторная Лексикология (ТКЛ).*